

Krivine montrera surtout que notre combat ne se déroule pas dans les urnes, mais dans les quartiers, les usines, les universités, les lycées ; et que la véritable victoire des travailleurs passe par l'abrogation de la législation gaulliste au travers d'une Assemblée constituante pour le pouvoir des travailleurs.

AUTOUR DE LA CANDIDATURE

KRIVINE

REPRENONS LE COMBAT !!

JEUNESSE ET REPRESSION

Les événements révolutionnaires de mai ont fait apparaître avec une netteté fulgurante que toutes les couches et secteurs de la culture bourgeoise, même celles et ceux que l'on croyait à l'abri du pouvoir répressif de l'Etat sont inféodés aux structures de l'Etat et ne représentent en fait que ses appendices. Ce qui vérifie la formule de Marx : "Toutes les institutions communes passent par l'intermédiaire de l'Etat et reçoivent une forme politique" (Idéologie Allemande)

En mai 68, toutes les luttes, même artistiques et culturelles, ont eu pour cible l'Etat bourgeois, auquel elles n'ont pas tardé à se heurter. Toute la culture bourgeoise, toutes ses manifestations, même les plus insignifiantes, se sont révélées dans leur essence répressives.

La jeunesse révolutionnaire en dénonçant un système d'éducation, en condamnant violemment la culture, en brisant la morale bourgeoise, a mis à l'ordre du jour la critique de la répression qui se camoufle sous des aspects démocratiques à l'Université, au théâtre, dans les piscines et les stades, dans les lycées, les festivals de gauche et tous les autres lieux de culture.

IL FAUT TRAQUER LA REPRESSION OU QU'ELLE SE TROUVE !!

L'explosion de la révolution a été aussi et surtout celle de la jeunesse que l'Etat capitaliste voue à la répression et à l'embriguement.

La jeunesse révolutionnaire a affirmé son droit à la vie, son droit à la liberté, son droit à la jouissance ; elle écrivait sur les murs : "laissez-nous vivre, prenez vos désirs pour des réalités ; jouir sans entraves !". Elle a exprimé magnifiquement sa volonté politique de ne plus subir les formes traditionnelles d'encadrement culturel, de ne plus accepter le paternalisme "bien intentionné" des structures bourgeoises.

Dans une période de profonds bouleversements sociaux, où la fonction traditionnelle de la famille, la stabilité sociale sont en crise, le régime veut assurer son emprise en profondeur. Enseignants, éducateurs, animateurs doivent être les cerbères du système capitaliste, les chantres du conformisme. Ils doivent inciter les jeunes à s'intégrer dans un système socio-culturel hiérarchisé, sans pouvoir le remettre en question.

La politique du Ministère de la Jeunesse et des Sports s'ajoute à la surveillance, à la répression policière, pour dépolitiser, embrigader, neutraliser la jeunesse.